

LIGU'actus 13

PERSPECTIVES

S'engager à l'international :
rencontre avec l'autre,
rencontre avec soi



#31 Janvier 2019

#31 *Janvier 2019*

Sommaire



Édito
p. 04

**« Ma ville est
citoyenne » :
découvertes
culturelles !**
p.06

**Laboratoire citoyen :
vers le Congrès
National de la Ligue
de l'enseignement**
p.09

**Les 9 ans du Service
Civique : ça se fête !**
p.09

**S'engager à
l'international :
rencontre avec
l'autre, rencontre
avec soi**
p.10

**La Rentrée Solidaire :
une vraie réussite !**
p.26

**Une visite du
Théâtre La Criée !**
p.28

**« Jeunes des deux
Rives » : rencontre
avec l'historien
Benjamin STORA
au Centre Social
de l'Estaque**
p.29

Édito

*Discours prononcé
au cours de la cérémonie des vœux,
le 14 janvier 2019*



Au nom du CA, je voudrais vous remercier toutes et tous pour votre implication et votre engagement, qu'il s'agisse des personnels du siège : RH, comptables, éducation, secrétariat, vie associative, communication, de ceux des centres sociaux / maisons pour tous, des vacances, des CLSH d'Aubagne, de la plateforme de services publics, du centre de formation, je vous remercie mille fois pour votre cohésion.

Je m'adresse également à l'ensemble de nos associations affiliées, qu'elles soient sportives autour de l'UFOLEP et de l'USEP ou socio- culturelles. A ce propos, je voudrais souligner le travail

« Présidente de cette Fédération des Bouches-du-Rhône, je m'exprime au nom de son CA, et voudrais remercier toutes celles et ceux qui nous ont permis réussites et satisfactions pour cette année 2018. Saluer et remercier vivement pour leur implication, leur détermination, leurs compétences et leur énergie d'une part Isabelle Dorey à son poste de Directrice des services, Déléguée Générale, et d'autre part Karim Touche au poste de Délégué Général Adjoint. Ils ont su créer et animer une équipe soudée, compétente et responsable, dont vous êtes toutes et tous les acteurs. Cette cohésion est animée par la

« Je voudrais saluer l'investissement de ces quelques 500 associations [...] qui tissent ce lien social tellement nécessaire. »

réactivité et le travail en équipe, c'est un atout incontestable et je peux vous assurer que c'est ainsi que notre mouvement s'est qualifié, requalifié, auprès de l'ensemble des institutions municipales, départementales, régionales ainsi qu'auprès de l'Etat puisque nous avons pu clore définitivement le plan de redressement, cela avec près de 5 ans d'avance.

effectué par l'ensemble des services, et tout particulièrement par le service « vie associative » qui permet à notre entité de jouer le rôle de « fédération d'associations ». L'investissement des quelques 500 associations du département qui, jour après jour, au plus près des habitants, tissent ce lien social tellement nécessaire dans cette période où l'individuel et le repli sur soi l'emportent trop souvent sur le



collectif ou l'intérêt général ; ce réseau nous fait confiance, mais il ne faut pas l'oublier, il permet l'expression de la citoyenneté au service de l'idéal républicain et donc de la laïcité, garante du vivre ensemble dans le respect de notre diversité.

L'année 2018 a été une année d'incertitudes : les TAP à repenser, des DSP dont la négociation a été difficile, nous avons dû, à regret, nous séparer de la maison pour tous La Marie. Une adaptation constante a été nécessaire. Cependant, nous accueillons un nouveau centre social, celui des Lilas et une nouvelle crèche « les petits pas » à la Rouguière, et pour ne citer que trois exemples de l'investissement collectif, je citerai le festival Des Clics et des Livres, le Tour de France Républicain emblématique puisqu' on a parlé de nous-même à l'Elysée et la soirée à l'Alhambra où nos équipes nous ont présenté leurs différentes actions internationales.

Que sera cette année 2019 ? Cette colère qui s'exprime depuis plusieurs mois est révélatrice de profonds questionnements, voire de désarroi qui ne peuvent nous laisser insensibles. Le drame de la rue d'Aubagne et ses conséquences nous interpellent, et que dire des drames humains qui se jouent au quotidien en méditerranée ? Cette

année nouvelle s'ouvre dans une grande inquiétude lorsque nous constatons un désengagement des collectivités locales, de l'aide de l'Etat du point de vue financier, l'aide de l'état par l'intermédiaire des emplois aidés est bien compromise. Cette année sera sans doute une année où nous devons combiner adaptations et stratégies, être imaginatifs et constructifs ; faut – il se rappeler qu'une vision qui ne s'accompagne pas d'actions n'est qu'un rêve ?

« Que nos choix reflètent nos espoirs, et non nos peurs. »

Le projet fédéral qui s'achèvera cette année nous a conduit grâce un investissement construit collectivement vers le développement dont j'ai parlé plus haut. Dans ce même esprit collectif, nous allons ensemble écrire un nouveau projet fédéral qui va nous ouvrir des portes dans la recherche de plus de solidarité et de justice pour les trois années prochaines. Nous en avons je suis persuadée la capacité et la volonté, avec cette force collective maintenant établie.

C'est donc avec lucidité et pugnacité, mais aussi dans cette confiance réciproque, que nous abordons ensemble cette année 2019, au cours de laquelle nous serons présents et actifs au congrès de la Ligue de l'enseignement qui se tiendra à Marseille en juin prochain.

Avec les élus du CA, avec notre déléguée générale l'ensemble de notre direction, je reste persuadée qu'avec vous tous et toutes, avec vos compétences, votre énergie et surtout avec ces convictions fortes qui nous animent, nous saurons relever les défis qui se présentent à nous.

Au nom du CA et en mon nom personnel, je vous souhaite une très bonne année 2019, de nombreuses satisfactions au sein de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, bonne et heureuse année aussi dans vos familles : que cette année soit la plus sereine possible pour vous et tous ceux et celles qui vous sont chers. Que nos choix reflètent nos espoirs et non nos peurs. » •

Suzanne Guilhem
Présidente
Isabelle Dorey
Déléguée Générale.

« Ma ville est découverte »



Pour cette deuxième session de « Ma ville est citoyenne » ce sont des jeunes venant de collèges différents qui sont accueillis, l'occasion pour eux de se rencontrer et d'échanger.



Les animateurs, Célia, Julien et Sylvain sont toujours fidèles au poste ! Guillaume et Delphine viennent grossir les rangs pour accueillir les jeunes, beaucoup plus nombreux qu'à la première session d'octobre. Chacun s'occupe d'un groupe et chaque jour, ils se relaient dans les différentes activités. Au programme cette fois-ci : la visite des studios de Rap Beat Bounce, avec la rencontre du rappeur Skyzzy ! Ils ont pu lui poser des questions, sur son travail et la musique en général. « Est-ce que vous pourriez faire un autre métier ? » ; « Vous pensez arrêter un jour la musique ? » ; « Comment avez-vous rencontré les gens avec qui vous travaillez ? » Les questions fusent en tous sens et Skyzzy prend le temps de répondre à chacun.

Un autre jour, ils participent à un atelier robotique avec Julien. Qu'est-ce qu'un robot ? Un mécanisme automatique qui effectue certaines tâches. A partir de ça, et avec le matériel que Julien met à leur disposition, ils peuvent construire un robot chien ou un robot araignée. C'est en équipe qu'ils doivent se creuser la tête pour construire un robot qui puisse fonctionner.

citoyenne » : culturelles !

On les accompagne aussi à la découverte du Palais Longchamp et de son musée d'histoire naturelle où sont conservés les animaux empaillés qui autrefois faisaient partie du zoo de Marseille. Yasser, collégien, est très intéressé et prend plaisir à discuter avec le médiateur de sujets variés, aussi bien d'histoire que de sciences naturelles. Ils ont aussi l'occasion de visiter un ancien couvent, le couvent Levat, situé à la Belle de mai et transformé aujourd'hui en un lieu d'accueil pour artistes. Ce sont beaucoup de visites culturelles en seulement quatre jours pour cette session de « Ma ville est citoyenne ».



Après toutes ces découvertes ils se sont tous réunis au CFREP, centre de formation de la Ligue 13 dans le quartier de la Maurelette, pour un temps d'échange et de partage. Ils discutent ensemble et avec les animateurs de ce qu'ils ont fait ces derniers jours, de ce qui leur a plus ou non et de ce qui les a interpellés. C'est un bon moment pour prendre le temps de parler de ce qu'ils souhaiteraient faire pour les prochaines vacances. Découvrir sa ville, c'est en connaître les lieux célèbres et culturels, mais pas seulement ! C'est aussi s'ouvrir aux autres, aller à la découverte du monde associatif et dans des lieux de services publics qu'ils ne fréquentent pas quotidiennement : ils proposent d'aller visiter un hôpital, une maison de retraite ou la caserne des marins pompiers de Marseille par exemple. De belles choses en perspective pour la prochaine session ! ●







Laboratoire citoyen : vers le Congrès National de la Ligue de l'enseignement

Bénévoles, adhérents, élus, partenaires, volontaires en service civique, parents d'élèves, jeunes du Tour de France Républicain ou engagés dans une Junior association, salariés...

Nous étions tous réunis ce 12 janvier 2019, en présence de Nadia Bellaoui, Secrétaire Générale de la Ligue de l'enseignement et de Suzanne Guilhem, Présidente de la Fédération des Bouches-du-Rhône, pour une journée de préparation au Congrès national de la Ligue de l'enseignement qui aura lieu en juin prochain à Marseille. L'occasion de nous re-questionner sur notre rôle dans le contexte économique et social actuel en France. Des échanges et des débats riches en questionnements de fond qui annoncent un Congrès national passionnant !

Merci à tous les participants ! ●

Les 9 ans du Service Civique, ça se fête !

Plusieurs volontaires en service civique étaient réunis ce matin à Marseille et à Istres pour préparer l'anniversaire du service civique : le dispositif soufflera ses 9 bougies le jeudi 7 mars 2019 à Marseille ! Nous accompagnons les volontaires avec le CRIJ Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DRDJSCS PACA et l'Adl Paca, dans l'organisation de cette journée. ●







**S'engager à
l'international :
Rencontre avec l'autre,
rencontre avec soi**

perspectives



Interview

Depuis plusieurs années, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a souhaité s'engager dans des actions de mobilité et de solidarité internationale : Allemagne, Tunisie, Belgique, Madagascar... Les échanges interculturels ou chantiers solidaires permettent à des jeunes de partir à l'étranger dans le cadre d'un projet qu'ils ont élaboré eux-mêmes avant le départ, avec l'aide des animateurs. En s'appuyant sur les rêves d'ailleurs des jeunes, la Ligue 13 transmet ses valeurs et cherche à développer chez eux l'autonomie, la conscience citoyenne et l'envie d'agir, que ce soit localement ou à l'international. Chloé Bernard, référente solidarité internationale, et Karim Touche, délégué général adjoint ont répondu à nos questions.

Comment sont nés les projets de chantiers internationaux et d'échanges interculturels à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône ?

Karim : Tout d'abord, la Solidarité fait partie des piliers du projet politique de la Ligue de l'enseignement. La fraternité et la paix entre les peuples du monde est un objectif majeur pour notre mouvement. C'est donc naturellement que la Ligue s'est engagée depuis des décennies dans le champ de la Solidarité Internationale. Nous sommes convaincus que l'éducation au développement et à la solidarité internationale contribuent à renforcer les capacités de nos concitoyens à comprendre la complexité du monde qui les entoure. L'éducation est un droit fondamental et la clé du développement social, culturel et économique, mais aussi de l'émancipation individuelle. Tout ce processus contribue à bâtir la paix dans le respect des différences et agir contre les inégalités sociales, pour rendre le monde plus juste et pour partager les richesses de façon plus équitable.

C'est donc une volonté de la Ligue 13 d'organiser ces chantiers de solidarité internationale avec les jeunes ?

Chloé : Oui mais cela vient aussi des jeunes ! Par le passé les chantiers internationaux étaient déjà proposés sur les territoires marseillais dans lesquels sont installés les centres sociaux gérés par la Ligue 13. Il y a une vingtaine d'années, les jeunes partaient sur des chantiers ou pour des échanges interculturels en Europe et ailleurs. Puis, pendant longtemps, il n'y a plus eu ce type d'échange, pour diverses raisons. Mais ces jeunes qui sont partis il y a vingt, trente ans sont aujourd'hui des parents qui transmettent à leurs enfants l'envie de partir à leur tour. Ce

sont donc les jeunes qui ont réclamé que ce type de chantiers et d'échanges se renouvellent, parce qu'ils avaient entendu des membres de leur famille leur parler de leurs expériences et de ce que cela leur avait apporté. Nous sommes là pour répondre à une envie qui est déjà présente chez les jeunes avec qui nous travaillons, et nous les accompagnons pour rendre les projets possibles.

" La fraternité et la paix entre les peuples du monde est un objectif majeur pour notre mouvement. "

Karim : A partir de ces envies, il s'agit aussi « d'utiliser » la Solidarité Internationale comme outil pour développer une dynamique de territoire auprès des jeunes. Pour nous le constat est clair : il existe un engouement réel des jeunes sur les projets liés à l'international, et plus spécifiquement lorsqu'il est question de solidarité. Susciter l'engagement des jeunes dans des initiatives solidaires permet une prise de conscience des enjeux internationaux et des questions éthiques qu'ils soulèvent. Par ailleurs, ces projets permettent de travailler la mobilité, l'autonomie et l'engagement chez les jeunes qui fréquentent ces structures.

Chloé : Pour développer ces projets, nous nous sommes appuyées sur l'expérience d'une des associations affiliées de la Ligue 13, Animateurs Sociaux-Urbains sans Frontières (ASF), spécialisée sur ce type d'échanges.

Qui peut s'engager sur les échanges et les chantiers internationaux ?

Chloé : A la Ligue 13, ce sont majoritairement des jeunes issus des centres sociaux et maisons pour tous (MPT) qui participent aux échanges et aux chantiers, mais pas seulement. D'autres jeunes sollicités via les réseaux sociaux par exemple, des volontaires en service civique ou des personnes en recherche d'emploi, ont aussi pu participer. Parfois cela nécessite des compétences linguistiques. Ils doivent être assez matures et autonomes pour participer à un projet comme ceux proposés, mais en même temps on ne cherche pas des jeunes qui ont déjà beaucoup d'expériences, au contraire ! Il faut qu'ils aient quelque chose à apprendre et à retirer de ce projet. Dans certains cas, ils doivent mener avant le départ des actions collectives d'autofinancement afin de trouver l'argent nécessaire à leur projet. Ceux qui partent sont ceux qui ont participé à ces étapes en amont et donc les plus motivés.

Quels sont les grands objectifs des échanges et chantiers internationaux ? Sont-ils les mêmes quelle que soit la destination ?

Chloé : Le premier grand objectif, c'est de sortir les jeunes de leur quartier et de créer de la mobilité. D'abord pas très loin, par exemple sur l'île du Frioul en 2017 lors des préparations, puis hors de la ville. Beaucoup de jeunes n'étaient jamais allés là-bas alors qu'ils habitent à Marseille depuis toujours. La mobilité se crée d'abord localement avant de quitter Marseille et d'aller à l'international. C'est un besoin pour les jeunes des centres sociaux et MPT qui, lorsqu'on les rencontre, parlent beaucoup de leur quartier, des habitants qu'ils connaissent depuis toujours. Leur vie, c'est le quartier et ils ont peu d'occasion d'en sortir. Le but c'est donc d'ouvrir des opportunités, de

leur montrer qu'il existe plein de choses et de gens différents ailleurs. Ils prennent conscience qu'ils peuvent s'ouvrir et sortir de leur zone de confort et de leurs acquis.

" Susciter l'engagement des jeunes dans des initiatives solidaires permet une prise de conscience des enjeux internationaux et des questions éthiques qu'ils soulèvent. "

Karim : Mais en règle générale les objectifs sont les mêmes quelles que soient les destinations. Ce que je tiens en premier lieu à dire, c'est que la solidarité internationale ne se limite pas à l'action à l'étranger : elle est une manière de vivre dans le respect des peuples au quotidien à travers un engagement individuel et collectif à plusieurs niveaux : investissement associatif en France, modes de consommation respectueux des droits humains et de l'environnement, engagement professionnel, etc. Nos projets d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale vont de pairs et visent à renforcer le pouvoir d'agir des jeunes. En améliorant la compréhension des enjeux du développement et de la citoyenneté internationale, on renforce leur engagement et leurs initiatives, aussi bien au niveau local qu'international. Les projets que nous menons se déploient en France et à l'étranger comme projet de solidarité internationale par la rencontre avec l'Autre, d'ici et de là-bas, à travers l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale.

Chloé : Ce qui est fondamental, c'est que cela leur permet de s'investir dans un projet. Ces échanges ne sont ni des séjours de vacances, ni de découvertes culturelles. Ils sont là pour mettre en place un projet collectif avec les jeunes du pays dans lequel ils sont accueillis ou qu'ils reçoivent. Ce projet collectif peut être un projet en lien par exemple avec le développement durable, la citoyenneté, le sport ou encore l'égalité femme/ homme. L'idée est de les intégrer à un projet qui fait sens, et qui est le plus possible co-créé en amont avec l'ensemble des parties prenantes. Le mieux est qu'ils choisissent la thématique, proposent eux aussi des activités et qu'ils s'impliquent dans le projet et que cela viennent d'eux principalement. Le chantier ou l'échange se clôturent par une production finale qu'ils doivent valoriser. Cela peut être un site internet, un blog, une pièce de théâtre, ou tout simplement un chantier de construction ou de rénovation d'un espace d'intérêt général comme une école ou un espace culturel par exemple. Enfin, ce projet collectif qu'ils mènent leur permet de développer des compétences sociales et interculturelles. L'objectif est non seulement une mobilité géographique, mais aussi, si on peut le dire comme ça, une mobilité mentale. Les jeunes s'ouvrent à d'autres opportunités et ils peuvent profiter de ces séjours pour apprendre à se connaître, être différents de ce qu'ils sont dans leur quartier. L'environnement leur permet de sortir du rôle qu'ils ont dans le quotidien et ils peuvent vraiment être qui ils veulent le temps du séjour. Ils ont quelque chose à faire et sont acteurs de leur séjour, ce qui les aide à se projeter dans autre chose.

Karim : Et nos projets s'appuient aussi sur le renforcement des capacités des encadrant-e-s de jeunes : animateurs, formateurs, enseignants, éducateurs,

travailleurs sociaux volontaires pour s'engager dans la démarche. A cet effet, chaque année nous proposons à nos encadrants des temps de formation pour mieux appréhender ce type de projet.

Quelle est la fonction de la Ligue 13 dans ces échanges ?

Karim : Le rôle de la Ligue peut être à plusieurs niveaux en fonction des échanges, tout cela dépend du projet et de ces acteurs. Tout d'abord, nous pouvons parrainer les associations qui souhaitent s'engager dans ce type de projet. Notre parrainage permet aux organisations d'être éligibles aux financements du ministère des affaires étrangères à travers les dispositifs FONJEP : JSI et VVSI. Ensuite, nous proposons aussi un accompagnement « sur mesure » aux organisations affiliées à la Ligue ou aux structures jeunesse que nous gérons. Et cet accompagnement peut prendre plusieurs formes : nous pouvons définir et écrire le projet, intervenir pour la préparation en amont de l'échange, proposer des temps de renforcement des capacités citoyennes, mettre en relation les groupes de jeunes et leurs encadrants avec des partenaires à l'étranger, ou bien aider les groupes dans leur recherche de financement. A posteriori nous sommes aussi présents pour valoriser le travail des jeunes et le restituer auprès des habitants, des élus et des autres jeunes du territoire. ●

La solidarité internationale vue par Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue 13



Pourquoi le conseil d'administration a souhaité développer des projets solidaires à l'international ?

Depuis des années, le conseil d'administration a eu la volonté de prendre comme axe de travail, de développement et d'action la solidarité internationale. Cela répond à trois des axes fondamentaux sur lesquels la ligue souhaite s'investir : l'engagement, la mobilité et l'autonomie. En effet, d'après des sondages, les deux domaines pour lesquels l'engagement des jeunes est très ancré sont la défense de l'environnement et la solidarité internationale. Comme nous sommes un mouvement dirigé vers la jeunesse, nous ne pouvons pas nous souscrire à cet engagement-là et c'est pourquoi nous cherchons à y répondre. De plus, la mobilité des jeunes est favorisée, ils sortent de leur environnement habituel

et vont voir un peu plus loin ce qui se passe. Mais surtout, et à la base de notre mouvement d'éducation populaire, cela favorise l'autonomie et la responsabilisation des personnes, jeunes ou moins jeunes. Lorsqu'on s'implique de cette façon on se rend responsable obligatoirement puisqu'on s'engage à faire certains travaux lors des chantiers.

Selon vous, qu'est-ce qui motive les jeunes à participer à ces projets ?

Dans cette engagement il y a un désir de participer au monde et à son développement. A notre époque, avec toutes les informations à notre disposition, les réseaux et tous les moyens de communication moderne, notre milieu de vie n'est plus le quartier, la ville, le pays, mais le monde ! D'où l'intérêt de ces jeunes pour ce qui se passe ailleurs.

Et cet intérêt est-il facile à concrétiser d'après vous ?

Alors, pour vous donner un exemple plus personnel, dans mes fonctions enseignantes j'ai remarqué que souvent les jeunes éprouaient des difficultés à de sortir de leur environnement, par crainte sans doute. J'ai constaté que pour que les jeunes il est plus difficile d'accepter des stages hors de leur quartier. La volonté de mobilité est pourtant importante pour connaître le monde qui nous entoure ! C'est en sortant de l'entre soi que l'on cultive sa liberté et son esprit critique, cela nous permet de découvrir d'autres façons de penser et d'autres valeurs.

Pourquoi ce sont majoritairement les jeunes des centres sociaux qui participent ?

Les centres sociaux sont situés dans les quartiers en difficulté et les jeunes qui y sont ont cette crainte dont je vous parlais tout à l'heure de franchir cette frontière. Puisque la volonté du conseil d'administration de la Ligue 13 est justement de gérer les centres sociaux nous sommes donc confrontés aux problèmes et aux peurs de ces jeunes. C'est pourquoi la mobilité nous paraît importante pour eux et nous la favorisons, non seulement avec des chantiers internationaux, mais aussi avec les classes de découvertes, les classes transplantées, les centres de vacances etc. La solidarité internationale est un des axes qui permet de développer la mobilité mais il n'est pas le seul !

Selon vous qu'est-ce que cette mobilité leur apporte ?

La responsabilisation et l'autonomie vont avec cette mobilité. Il est évident que des jeunes qui sont amenés à partir à l'étranger doivent organiser leur voyage et parfois même se le financer en partie. Ils doivent se débrouiller pour trouver ces financements. Il y a donc une recherche d'indépendant, d'autonomie et de responsabilité. Ils s'engagent dans une action et il faut qu'ils aillent jusqu'au bout ! Et ils sont ensuite responsables de l'action qu'ils mènent dans le pays où ils sont accueillis. C'est pourquoi la base reste leur volonté et leur engagement. ●

De Finsterbergen à Antalaha, en passant par Marseille : la solidarité internationale en 2018

Les chiffres clés

- > **13** échanges / chantiers
- > **200** jeunes participants sur des échanges ou chantiers dont 108 Français
- > **27** animateurs
- > **13** associations partenaires étrangères
- > **8** pays
- > Des temps de préparation des jeunes et des animateurs dans le cadre du projet J2R



Echange sportif franco-allemand Marseille, France

Avec la Maison pour tous Kleber – Ligue 13

Partenaire : KSB Eichsfeld /

5 Français et 15 Allemands entre 13 et 16 ans

Mars 2018

Les activités du séjour furent nombreuses et variées : sport, animations linguistiques en français et en allemand, ou encore rencontre avec les Winners, le groupe des supporters de l'Olympique de Marseille. « Les jeunes nous ont beaucoup dit qu'ils n'avaient pas l'impression d'être à Marseille, ils ont vu un autre visage de la ville : un Marseille qu'ils ne connaissaient pas ! », témoigne Mohamed Benlabbas, encadrant.



Echange sportif franco-allemand Finsterbergen, Allemagne

*Avec la Maison pour tous La Marie – Ligue 13
8 Français et 8 Allemands entre 13 et 16 ans
Partenaire : Sportjugend Unstrut Hainich
Avril 2018*

C'est en Thuringe, dans un village de 1 500 habitants entouré par la forêt, que se sont retrouvés nos jeunes participants français et allemands pour cet échange. Déjà réunis quelques mois plus tôt à Marseille, c'est cette fois autour d'activités sportives et de découverte de la région que les jeunes ont pu profiter du grand air et s'initier avec plaisir à la langue allemande au travers de jeux et d'animations linguistiques.



Chantier de rénovation & Tourisme durable Antalaha, Madagascar

*Avec l'Association Apashe
6 Français et 15 Malgaches entre 20 et 23 ans
Partenaire : Association des Guides indépendants diplômés d'Antalaha
Mars 2018*

Ce chantier a consisté en la rénovation du local des jeunes guides touristiques de l'association GIDA, l'animation d'une formation en informatique et d'activités ludiques par les jeunes participants français, ainsi que le nettoyage de la plage du village. « Les douches se prenaient à l'aide de bassine d'eau. Les jeunes se sont adaptés à ces conditions de vie simples et sommaires », raconte Hocine Ouari, encadrant.



FeMenism II : Le théâtre pour l'égalité Femme-Homme - Dworp, Belgique

*Avec La Ligue 13
25 jeunes entre 18 et 26 ans : 6 Français, 6 Serbes, 6 Grecs et 7 Belges
Partenaire : Destelheide
Août 2018*

Organisé par le centre artistique et culturel de jeune « Destelheide », ce séjour a eu pour objectif la création de débats autour des questions de genre et d'égalité entre femme et homme et la création d'une performance artistique théâtrale par les 25 jeunes participants serbes, grecs, belges et français. La première édition de ce projet a eu lieu en novembre 2017 à Marseille dans le quartier de Consolat.



Echange interculturel de jeunes autour du journalisme citoyen Nabeul, Tunisie

*Avec le Centre social de la Solidarité – Ligue 13
10 français et 12 tunisiens de 16 à 23 ans
Partenaire : Tunisian Forum for Youth Empowerment
Avril 2018*

Ecrire un article vivant et bien construit, savoir interviewer un passant dans la rue ou découvrir les institutions politiques en Tunisie, tel était le programme de ce séjour interculturel franco-tunisien. Les jeunes participants ont par ailleurs créé un blog citoyen afin de diffuser leurs écrits et leurs aventures.



Pour une jeunesse sensibilisée au développement durable Marseille, France

*Avec le Centre social de la Solidarité – Ligue 13
10 Français et 11 Tunisiens de 16 à 23 ans
Partenaire : Tunisian Forum for Youth Empowerment
Juillet 2018*

Sensibiliser les jeunes tunisiens et les jeunes français au développement durable et plus précisément aux gestes éco-citoyens, au recyclage et à la protection de l'environnement, outiller les participants pour renforcer leur pouvoir d'agir dans leur environnement et pays respectifs, tels furent les objectifs de cet échange interculturel marseillais !



Aménagement de la salle d'activité pour les personnes âgées isolées Maison familiale de Larache – Maroc

*Avec le Centre social de la Solidarité et Centre social de la Gavotte-Peyret
10 Français et 10 Tunisiens de 16 à 23 ans
Août 2018*

« On avait peur de l'inconnu, mais on avait envie d'être ensemble, de voir de nouveaux horizons et de nouveaux paysages », déclare un des jeunes de la Gavotte-Peyret. Ce chantier intergénérationnel avait pour objectifs la rénovation du jardin de la salle d'activité « parce que comme ça, c'est plus beau ». « On voulait se rendre utiles et être unis, malgré la barrière de la langue, on s'est débrouillé avec les gestes », racontent les jeunes.



Sport et solidarité : des équipements sportifs pour la jeunesse de Mahdia

Mahdia, Tunisie

Avec le Centre social de l'Estaque et le Centre social Les Musardises

16 Français et 10 Tunisiens de 16 à 19 ans

Partenaire : Club culturel Ali Belhouane

Août 2018

Le groupe a participé avec plusieurs jeunes tunisiens de la région à la construction d'un terrain de pétanque, le développement du parcours accrobranche et l'animation d'activités sportives dans le centre de jeunes de la ville. Ce projet a ainsi permis de conforter la dynamique du Centre des jeunes de Mahdia pour un accès pour tous à l'activité sportive.



Sport et culture, animations socio-éducatives

Septèmes-les-Vallons, France

Avec Animateurs sociaux urbains sans frontière

10 Français et 10 Libanais entre 13 et 16 ans

Partenaires : Centre Sport et Culture d'Hermel

Juillet 2018

Cet échange a réuni de jeunes enfants libanais et français autour d'animations culturelles, sportives et des activités de découverte de la ville de Marseille et de Septèmes-Les-Vallons.



Formation d'animateurs à Beyrouth et animation dans les bibliothèques publiques - Hermel, Liban

Avec Animateurs sociaux urbains sans frontière

10 Français et 10 Libanais entre 20 et 25 ans

Partenaires : Centre Sport et Culture d'Hermel

Avril 2018

Cet échange interculturel franco-libanais a permis la mise en œuvre d'une formation sur l'animation sportive et socio-culturelle pour des animateurs français et libanais. Les participants ont ainsi mis en application leurs connaissances nouvellement acquises en direction des enfants de la commune d'Hermel.



Chantier d'une bibliothèque **Ban Houei, Laos**

Avec Animateurs sociaux urbains sans frontières

6 Français et 6 Laotiens

Partenaire : Association des bibliothécaires laotiens

Décembre 2018

Ce chantier dans le village de Ban Houei avait pour objectif de faciliter l'accès à la lecture pour les 800 habitants du village, dont 160 jeunes élèves. Il a été réalisé en partenariat avec le Cobiac (Collectif des bibliothécaires et intervenant en actions culturelles) afin de pérenniser l'action et s'assurer de l'entretien et de l'enrichissement de la bibliothèque. Les jeunes participants au chantier ont par ailleurs participé à la vie quotidienne du village, animé des activités ludiques auprès des enfants.



Chantier de rénovation de l'école du **village de Pathé Badio - Sénégal**

Avec Animateurs sociaux urbains sans frontières

10 Français et 10 Sénégalais

Décembre 2018

Les jeunes participants sénégalais et français du chantier ont tout d'abord participé à des travaux de rénovation du sol et du toit d'une salle de classe de l'école ainsi qu'à l'animation de jeux auprès des enfants de l'école. Le chantier a enfin permis la découverte de la région et de la vie quotidienne au sein du village.



En route pour la Casamance **Bignona, Sénégal**

Avec Art et culture en mouvement

7 Français et 14 Sénégalais

Partenaires : Cas'art culture et développement

Ecole primaire Indépendance de Bignona

Décembre 2018

Ce chantier a réuni de jeunes adultes français et sénégalais autour de la réhabilitation et de la construction de nouveaux sanitaires pour l'école primaire « Indépendance » de Bignona.

L'objectif du chantier fut double puisqu'il a aussi été question de mener des activités de sensibilisation aux gestes quotidiens d'hygiène, en partenariat avec l'équipe pédagogique de l'école. ●



Retour sur la soirée « rêve ici et ailleurs »

En 2018 une centaine de jeunes de 13 à 25 ans ont participé à des chantiers solidaires. Parmi eux, certains sont venus partager leurs expériences avec nous au cinéma l'Alhambra le 23 novembre.

Sur les murs de l'Alhambra, une exposition photographique retrace en image les différents chantiers, en Tunisie, au Maroc, en Belgique, à Madagascar ou encore en Allemagne. Ces échanges interculturels ou chantiers solidaires sont développés par la Ligue 13, Migrations & Développement et Animateurs Sociaux urbains sans Frontières, en partenariat avec les six centres sociaux de la fédération et les associations affiliées.

Après la projection du film réalisé par les jeunes lors d'ateliers vidéo menés par Tabasco vidéo, un moment d'échange est organisé entre les jeunes et le public. Le film retrace l'expérience des participants, ils nous racontent leur histoire et nous expliquent les différentes étapes du chantier et pour certains les actions qu'ils ont dû mettre en place pour collecter les fonds nécessaires à leur voyage. Interrogés en vidéo par les jeunes, les responsables des projets nous parlent eux aussi du projet depuis leur point de vue.

Lors des échanges avec le public on peut voir leur engagement et l'énergie avec laquelle ils parlent de leurs expériences. Et on voit surtout, à la complicité qui reste très présente entre eux après le chantier, que c'est avant tout une expérience humaine et de belles rencontres. ●







Le point de vue d'une participante

Margaux Jemms a participé à des échanges dans le cadre de sa mission en service civique. Elle revient sur son expérience.

« J'ai eu l'occasion de participer à plusieurs échanges, notamment FeMenism, où j'étais intégrée comme une participante. C'est une expérience riche qui apporte beaucoup à chacun. Un échange interculturel de ce type permet à des jeunes d'horizons très différents de se rencontrer. Etre ensemble autour d'un même projet et d'une même thématique qu'on a choisie et qui nous tient à cœur, comme le féminisme, est hyper enrichissant. On débat et chacun peut donner son point de vu, parler de son expérience personnelle et apprendre des autres.

Je peux dire que c'est très intense, parce qu'on fait beaucoup d'activités et d'ateliers ensemble en peu de temps. On ne se connaît pas au départ, mais on est toujours en train de parler d'un thème ensemble et de débattre. C'est ce rythme condensé qui permet de créer des liens forts très vite et même si l'on n'est pas au même niveau sur les sujets au départ, on s'apprend très vite des choses. Pas besoin d'être calé pour participer à un échange, au contraire ! Ce sont avant tout de belles rencontres ! » ●

La solidarité internationale à la Ligue 13, c'est aussi des échanges entre les professionnels !

Pour la ligue 13, la solidarité internationale ne se limite pas aux échanges de jeunes. Même s'ils restent la priorité, les échanges internationaux concernent aussi les associations et les professionnels de l'enseignement. Ces journées d'étude permettent justement d'initier des projets et d'enrichir les compétences des professionnels encadrants.

Ce type d'échange se fait dans le cadre du Programme Concerté Pluri Acteurs (PCPA) coordonné par l'association Solidarité Laïque. Créé par l'Agence Française de Développement (AFD) depuis des années, c'est un outil de coopération internationale pour la France et un outil de financement et de renforcement des capacités pour les associations. Il concerne l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, et d'autres pays prioritaires pour la France du point de vue de la coopération internationale.

Le programme avec la Tunisie existe depuis plus de cinq ans et permet de financer des projets co-construits par tous les membres, français et tunisiens. Ces rencontres sont aussi un moyen pour renforcer leurs compétences, non seulement pédagogiques, mais aussi en termes de gestion de projet et de plaidoyer. Partenaire sur le pôle éducation de ce programme, la ligue 13 est présente sur les échanges comme celui-ci. Le 28 novembre 2018 s'est tenue une journée d'étude entre professionnels tunisiens et français, à la Résidence la Cannebière, à Marseille.

Le matin des participants se retrouvent autour d'un petit déjeuner et les discussions, bien qu'informelles, rentrent tout de suite dans le vif du sujet entre ces passionnés d'éducation. C'est un échange d'expérience où chacun apporte à l'autre de quoi enrichir ses pratiques. On constate par exemple que les Tunisiens sont bien meilleurs pour enseigner l'art de la prise de parole, l'expression orale et les compétences sociales. Cela est sans doute lié au fait que les professionnels tunisiens mettent davantage l'accent sur la participation active des jeunes. Le représentant de l'association TFYE explique sa vision de la pédagogie qui se base sur la « créativité scolaire ». D'après lui, le meilleur moyen de dépasser l'échec scolaire est la créativité ! Par exemple faire du théâtre dans une langue étrangère, car l'apprentissage se base sur la pratique : pour apprendre une langue il faut l'utiliser ! Mais aussi sur l'engagement, car l'élève doit être acteur de son apprentissage, comme dans la vie.



La matinée s'ouvre sur l'intervention d'Ismail, agent de développement du secteur sportif de la Ligue de l'enseignement : l'USEP 13. Ismail travaille autour du handicap, qu'il reconnaît lui-même comme un sujet sensible. Le représentant de l'organisation tunisienne de défense des droits des personnes handicapées a beaucoup à dire et à partager avec lui. Il raconte comment son association lutte pour changer les lois et les politiques publiques dans son pays, ainsi que pour développer une approche différente du handicap qui soit moins médicale et moins tournée vers la charité.

Julien, animateur numérique à la Ligue 13, prône un numérique inclusif et participatif. Il nous présente le numérique, à la fois comme un outil collaboratif et comme un moyen d'expression et de communication très efficace. Cet espace virtuel que crée le numérique peut influencer sur l'espace réel dans lequel nous vivons et faire bouger les choses. Le numérique peut-être un outil pour défendre des idées, partager

et apprendre les uns des autres. On peut créer des espaces de travail participatif par exemple, avec des fichiers et un calendrier commun. Les autres participants interviennent pour témoigner de leurs expériences ou poser des questions.

L'après-midi, le groupe s'agrandit avec la venue de Gregory, responsable ... Julie, ... et Sylvain, animateur à la ligue. Ils viennent présenter aux autres le projet qu'ils reproduisent tous les ans depuis cinq ans : le tour de France républicain. Ils sont accompagnés par trois jeunes filles qui ont participé en 2018. Ce projet se construit autour du pacte républicain et un questionnement autour de la citoyenneté qui permet aux jeunes de mieux comprendre le cadre pour pouvoir s'investir par la suite !

« C'est une expérience extraordinaire ! » affirme Sylvain. Pour les collégiens, ce voyage apporte non seulement les connaissances nécessaires pour agir, mais aussi de la maturité et une expérience de vie en communauté. On voit que les liens

créés sont forts et que les trois jeunes lycéennes venues nous parler de leur expérience sont restées très proches.

Les participants tunisiens sont curieux et leur posent beaucoup de questions sur la manière dont elles ont vécu l'expérience, sur ce qu'elles en retiennent : Est-ce qu'elles en ont reparlé entre elles à leur retour ? Qu'en ont pensé leurs parents ?

Ce genre de projet est un exemple qui donne envie à certains d'entre eux de réfléchir à des projets similaires. L'objectif de cette journée est atteint : les participants ont pu échanger et repartir avec de nouvelles idées pour l'avenir. ●



La Rentrée Solidaire, une vraie réussite !

Retour sur l'opération 2018

Solidarité Laïque est une association regroupant 50 organisations, fondée en 1956. Elle se bat pour l'accès à l'éducation et pour minimiser l'exclusion de certaines populations, avec au cœur de ses préoccupations : la laïcité. Le projet « La rentrée solidaire » est une opération de solidarité internationale menée auprès des pays les plus démunis.

Il s'agit d'une collecte de dons monétaires et de fournitures scolaires acheminée directement vers le pays bénéficiaire. Comme nous défendons des valeurs communes, la Ligue de l'enseignement des Bouches du Rhône s'est associée à ce projet avec l'aide d'une volontaire en service civique : Julia Gleize. Cette dernière a donc récolté des dons au sein de la ville de Marseille auprès d'associations, d'écoles, de facultés, de citoyens et de centres sociaux. Au total, 130 KG de fournitures ont été recueillis : cahiers, stylos, feutres, ardoises...et même des balles et des frisbees !

Ces dons seront envoyés au Tchad, où les besoins matériels dans les écoles sont importants, afin de permettre aux enfants d'apprendre dans de bonnes conditions. Le but étant de réduire le pourcentage de jeunes analphabètes qui est aujourd'hui de 69% auprès de jeunes de 15 à 24 ans selon les derniers rapports de l'UNICEF. Cette démarche a également permis aux écoles impliquées de créer un dialogue sur les conditions de vie au Tchad et sur la chance de bénéficier d'une éducation dans de bonnes dispositions. En effet, Solidarité Laïque a fourni aux professeurs un document décrivant la journée type d'un écolier au Tchad, afin que les enfants puissent la comparer avec la leur.

Cela permet aussi d'avoir une idée plus concrète de l'opération et du pourquoi de cette dernière. Il ne s'agit alors plus de fournitures envoyées dans un pays peu connu, mais de soutenir des enfants comme eux, à l'autre bout du monde. L'école élémentaire des



Aygalades a d'ailleurs réalisé une vente de gâteaux qu'ils ont eux-mêmes préparés afin d'acquérir des fonds pour acheter des fournitures scolaires neuves. Ce fut donc une

« Leur implication est la preuve que la solidarité, qu'elle soit locale ou internationale reste une valeur forte et mobilisatrice ! »

opération positive pour toutes les personnes impliquées ! Julia Gleize se confie sur cette expérience : « Etant très intéressée par les pays en voie de développement, m'impliquer dans cette action à travers la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a été très enrichissant personnellement et professionnellement. J'ai pu faire de très belles rencontres au cours de ce projet et j'ai eu l'opportunité de développer un réseau d'acteurs forts et engagés sur ce type de problématique.

L'éducation est un axe incontournable dans le développement d'un pays et l'amélioration de ses conditions de vie. Ainsi je voudrais remercier personnellement l'ensemble des participants ayant pris part à cette collecte car c'est grâce à eux que de nombreux enfants pourront avoir accès à une éducation dans de meilleures conditions, cela fait partie de leurs droits fondamentaux. Par ailleurs, leur implication est la preuve que la solidarité, qu'elle soit locale ou internationale reste une valeur forte et mobilisatrice ! » Un grand merci à : Monsieur FASSATOUI, Responsable de

l'Association Emmaüs Pointe-Rouge ; Monsieur TRAIKIA, Directeur de l'Ecole Maternelle Alexandre Copello ; Madame DAOUAIRI, Directrice de l'Ecole Elémentaire La Solidarité, Madame GABASTON institutrice à l'Ecole Elémentaire Ayagalade Oasis ; Monsieur AUNE, professeur au Collège Arthur Rimbaud ; la section du Master 2 Economie Sociale et Solidaire ; Monsieur PEZARD (Directeur du site de Saint-Charles de la Faculté Aix-Marseille), Monsieur CASTORENE (Responsable de la Bibliothèque Universitaire) et Madame GALERY (Secrétaire de l'Association la RUSH), les salariés de la Ligue de l'Enseignement 13, Monsieur TRAVERS, Directeur du Centre Social Les Musardises, l'ensemble des personnes ayant pris part à ce projet individuellement, ainsi que l'ensemble des élèves et des parents qui ont été sollicités par les structures, pour avoir participé à cette action ! Plus de 2 300 fournitures scolaires ont été comptabilisées et c'est grâce à VOUS ! Merci encore ! » ●



Une visite du Théâtre La Criée !

Le 5 et le 12 décembre ont eu lieu les visites du Théâtre de la Criée, organisées par la Ligue de l'enseignement des Bouches du Rhône. Avec un total de 15 enfants et 24 adultes sur les deux visites, chacun a pu profiter de ces visites culturelles qu'il soit bénévole de Lire et Faire lire, administrateur ou adhérent d'associations du réseau comme les AIL de Roquefort la Bédoule, AIL de Saint Loup, association socioculturelle des quartiers Fondacle les Olives... les associations étaient au rendez-vous !

Le 12 décembre, c'est devant le Théâtre que nous avons rejoint Bianca Altazin, responsable des relations avec le public. Après une rapide introduction à l'histoire du lieu suscitant de nombreuses questions auprès des enfants, nous avons pu nous rendre dans la buanderie et la salle de couture afin d'en apprendre plus sur la confection de costumes. Nous sommes également allés dans les conteneurs du Théâtre sur le port, remplis de décors, de costumes et d'accessoires hétéroclites et colorés.

Pour finir, nous avons visité le « petit théâtre » ainsi que la scène principale. Description des décors et du matériel, aperçu de la vie des acteurs, c'est avec une énergie contagieuse que Mme Altazin, nous a offert la possibilité d'en apprendre plus sur la vie des intermittents du spectacle, sur la création d'œuvres et la mise en scène.

Lors de la première rencontre, nous avons également visité la salle de couture et la buanderie ainsi que la grande scène, mais nous avons aussi eu l'occasion de nous rendre dans les coulisses et les loges des acteurs.



La visite s'était terminée sur une note agréable avec la distribution d'invitations pour le prochain spectacle de la Criée intitulé « La fuite », mis en scène par Macha Makeïeff, directrice du Théâtre.

Chaque rencontre était donc unique en son genre et a laissé dans la bouche de chacun, un gout pour la magie du spectacle ! ●

Vous souhaitez vous joindre à nous lors de nos futures visites de lieux culturels ? Contactez-nous à serviceciviquevieasso@laligue13.fr !

« Jeunes des 2 Rives » : rencontre avec l'historien Benjamin STORA au Centre Social de l'Estaque



« Dans la société française, qui connaît véritablement l'Histoire coloniale ? » Le vendredi 11 janvier, nous avons accueilli au Centre Social de l'Estaque l'historien Benjamin STORA pour un séminaire autour de l'Histoire de la colonisation et de l'immigration dans le cadre du projet « Jeunes des 2 Rives » (J2R).

Ce projet a pour but de développer un sentiment de citoyenneté chez les jeunes de France, du Maroc et de Tunisie, en créant un moment d'échange sur des thématiques liées à l'Histoire et à l'Identité. Pour Benjamin Stora, l'Histoire est nécessaire pour construire un récit collectif qui permet de vivre ensemble. Or ce récit collectif est difficile à se constituer avec la montée de l'individualisme et le faible enseignement de l'histoire. Il importe de revenir à l'Histoire pour retrouver le sens des récits collectifs, en écoutant la demande de récits individuels (ou locaux), mais en les réinscrivant dans les récits collectifs profonds. Il en va ainsi de l'histoire coloniale, de la décolonisation et de leurs liens avec l'histoire des migrations, car celle-ci est constitutive de l'histoire de France.

« Jeunes des 2 Rives » est un projet porté par Migrations & Développement en partenariat avec la Ligue de

l'enseignement - Fédération des Bouches du Rhône, Etudiants et Développement et Solidarité Laïque. Il est soutenu par l'AFD - Agence Française de Développement, la Fondation de France et la Fédération euro-méditerranéenne de soutien aux Défenseurs des Droits de l'Homme. ●



LIGU' actus¹³

**Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône**

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille

www.laligue13.fr

04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche

DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey

RESPONSABLE ÉDITORIALE : Estelle Bernard

CONTRIBUTEURS : Marie Salmon, Boumeziren Chloé,

Estelle Bernard, Suzanne Guilhem, Isabelle Dorey,

Migrations & Développement

PHOTOGRAPHIES : Marie Salmon, Romane Sachs,

la Ligue de l'enseignement

MAQUETTE : Aline Mougnot

ISSN 2647-3879



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !

JUILLET / AOÛT 2019

Faites le plein d'aventures !



VALLÉE DE L'UBAYE & AVEYRON

ÉQUITATION, DANSE, VTT, ÉNIGMES, KAYAK,
ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE, JEUX DE PISTE, TIR À L'ARC...

TARIFS VARIABLES EN FONCTION DU QUOTIENT FAMILIAL

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

04 91 24 31 74 - classes.vacances@laligue13.fr - www.laligue13.fr